INHA, Autographes 098, 17, 05 (1)

**Lettre à Léon Curmer, 16 mai 1843**

**Auteur** Eugène Delacroix

**Destinataire** Léon Curmer

**Date** 16 mai 1843

**Lieu**

**Lieu de conservation** Paris, Bibliothèque de l’INHA, collections Jacques Doucet

**Éditions précédentes** Burty, 1878, t. I, p. 277-279 ; Joubin, *Corr. gén.,* t. II, p. 136-137

**Historique**

**Enveloppe** Non

**Nombre de pages écrites** 3

**Présence d’un croquis** Non

**Œuvre concernée**

**Format** in 4°

**Dimension en cm** 23,5 x 19,5

**Cachet de cire** Oui

**Cachet postal** 16 mai 1843

**Timbre** Non

**Nature du document** Lettre autographe signée

**Observations divers**

**Cote musée bibliothèque** Autographes 098, 17, 05 (1)

**Cote associée**

**Données matérielles**

**Transcription** Gaëlle Lafage

**Date de saisie**

**Transcription diplomatique**

[p. 1]

Monsieur Curmer

49 Rue Richelieu

Paris

[p. 2]

Monsieur,

Je vous ecris de chez Mr. Boissard au sujet de

l’article sur l’hotel Lambert. Il a deja fait un travail

que vous avez entre les mains : je n’ai donc pu en prendre

connaissance : mais d’après ce qu’il m’en a dit voici

je crois comment on pourrait tirer parti de ses

idées et des miennes. Son article saufmodifications

paraîtrait en même temps qu’une lettre que j’adres-

-serais au journal sur le même objet. Il se

chargerait bien entendu de la partie historique et

descriptive, nécessaire je crois pour fai[re] sentir l’importance

de la conservation et mes reflexions seraient à l’appui.

Vous lui aviez aussi parlé d’une vue à faire

de l’hotel Lambert pour etre gravée sur bois : outre

qu’il ne se chargerait pas avec plaisir de ce travail

d’architecte qui sort de son genre, il n’y aurait

[p. 3]

sans doute pas le temps suffisant pour graver

le bois : mais il pourrait faire une eauforte

d’un des sujets de peinture et pourrait être en

mesure de paraître en même temps que l’article.

Il y a un frontispice de Lesueur que je pourrais

faire volontiers en lithographie et que je crois

interessant : mais, pour ne pas encombrer le

numero du même objet peut etre un peu

serieux, on pourrait renvoyer ce dernier un peu

plus tard.

Mr. Boissard ira demain matin mercredi *(mot précédent interlinéaire)* à

8hres causer avec vous si vous le permettez et

vous demander vos intentions sur tout cela. il

aurait la bonté de me les transmettre immedia-

-tement après pour agir en consequence.

Agréez, en attendant, Monsieur, l’as-

-surance de ma haute consideration et de mes

sentiments bien dévoués.

Ce mardi 16 mai Eug. Delacroix

**Transcription avec notes**

Monsieur Curmer

49, rue Richelieu

Paris

[16 mai 1843]

Monsieur,

Je vous écris de chez M. Boissard au sujet de l’article sur l’hôtel Lambert[[1]](#footnote-1). Il a déjà fait un travail que vous avez entre les mains, je n’ai donc pu en prendre connaissance, mais d’après ce qu’il m’en a dit, voici, je crois, comment on pourrait tirer parti de ses idées et des miennes. Son article, sauf modification, paraîtrait en même temps qu’une lettre que j’adresserais au journal sur le même objet[[2]](#footnote-2). Il se chargerait bien entendu de la partie historique et descriptive, nécessaire, je crois, pour faire sentir l’importance de la conservation, et mes réflexions seraient à l’appui[[3]](#footnote-3). Vous lui aviez aussi parlé d’une vue à faire de l’hôtel Lambert pour être gravée sur bois. Outre qu’il ne se chargerait pas avec plaisir de ce travail d’architecte qui sort de son genre, il n’y aurait sans doute pas le temps suffisant pour graver le bois, mais il pourrait faire une eau-forte d’un des sujets de peinture [qui] pourrait être en mesure de paraître en même temps que l’article. Il y a un frontispice de Le Sueur que je pourrais faire volontiers en lithographie et que je crois intéressant, mais, pour ne pas encombrer le numéro du même objet peut-être un peu sérieux, on pourrait renvoyer ce dernier un peu plus tard[[4]](#footnote-4).

M. Boissard ira demain matin mercredi à 8 heures causer avec vous, si vous le permettez, et vous demander vos intentions sur tout cela. Il aurait la bonté de me les transmettre immédiatement après pour agir en conséquence.

Agréez, en attendant, Monsieur, l’assurance de ma haute considération et de mes sentiments bien dévoués.

Ce mardi 16 mai Eugène Delacroix

1. Boissard habitait au 3 quai d’Anjou, à côté de l’hôtel Lambert, comme nous l’apprend la lettre que Delacroix lui adressa la veille pour dire qu’il se rendrait chez lui afin de discuter de l’article (BnF, NAF 24019, fol. 197 r°-198 v°). Son article fut publié dans la revue de Curmer, *Les Beaux-Arts, illustration des arts et de la littérature*, 1843, p. 198-199. [↑](#footnote-ref-1)
2. Aucune lettre ne fut finalement publiée dans la revue avec l’article. [↑](#footnote-ref-2)
3. Les deux amis étaient préoccupés du sort de cet hôtel qui était en vente dans un état de délabrement assez avancé, après avoir appartenu à l’administration des Lits militaires. On croyait l’hôtel, ainsi que les chefs-d’œuvre de Le Brun et de Le Sueur qu’il renfermait, promis à la démolition. Il fut heureusement acheté le 10 juin de la même année par la princesse Czartoryska (*Journal des débats*,17 juillet 1843), sur les conseils de Delacroix (voir la lettre d’Albert Grzymala à George Sand et Frédéric Chopin de juillet 1843). Delacroix travailla à rétablir les décors endommagés. Il évoque ce travail délicat et difficile dans plusieurs lettres : une première adressée à Albert Grzymala en octobre 1843 et une seconde adressée à Joséphine de Forget le 1er août 1844. [↑](#footnote-ref-3)
4. En effet, aucune illustration n’accompagna l’article de Boissard. [↑](#footnote-ref-4)